

Ne plus tenir la chandelle en politique

Autor(en): **Moreau, Thérèse**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **85 (1997)**

Heft 1412

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281342>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NE PLUS TENIR LA CHANDELLE EN POLITIQUE



Enthousiasmées par leur rencontre en 1996 avec des politiciennes allemandes, les participantes suisses ont repris cette année le concept à leur compte. Elles ont donc organisé en mars 1997 une rencontre à Berne. Et, le samedi 18 octobre à Lausanne, elles récidivaient pour les cantons romands. L'idée-phare étant: «s'engager dans une cause, c'est avant tout définir qui tu es, d'où tu viens, quelles sont tes ressources, tes besoins, tes objectifs».

Pour cela, trois ateliers interactifs: 1. *First steps* avec les intervenantes Dominique Delaloye, conseillère communale et Claudia Deplazes, membre de la Fédération suisse des parlements de jeunes, sur les diverses façons de s'engager et le panorama des associations romandes. Elles conclurent toutes que, si les organisations étaient nombreuses, les portes ne semblaient qu'entrouvertes aux femmes.

2. *Course d'obstacles*, où celles qui ont déjà un engagement, mirent en commun leur expérience avec Anne-Catherine Lyon, membre Renaissance Europe et Nicole Grin, députée au Grand Conseil vaudois, pour comprendre comment et pourquoi les femmes ont tant de difficultés à réaliser leurs vœux d'engagement. Pour elles, être née femme était un handicap, car bien des hommes (et des femmes) continuent à croire que le travail domestique et les enfants sont «naturellement» du domaine féminin.

3. D'autres encore ont cherché à démonter les mécanismes (in)conscients qui empêchent les femmes de prendre la parole et de rester maîtresses de la discussion. Nous avons vu comment ces phénomènes paraissent à presque toutes innés tant l'apprentissage est fait tôt dans la vie. Nous avons cherché à les dépasser tant du point de vue technique –

apprendre à crier, à placer sa voix, à ne pas trembler – que du point de vue idéologique en nous nommant au féminin et en faisant fi du pseudo masculin universel.

Après avoir travaillé tout l'après-midi, les participantes sont allées rejoindre les politiciennes de tout bord qui les attendaient au restaurant pour un dîner aux chandelles. Un court exposé du travail en atelier, un apéritif convivial permirent de rompre la glace et d'avoir de véritables sujets de conversation. Les politiciennes ayant été placées d'of-

fice par le comité restaient aux participantes à se placer et se déplacer lors du repas. La conversation fut partout animée, et il faut admirer la candeur et l'honnêteté respective de chacune. En effet, la langue de bois n'a pas eu cours et toutes les questions furent prises au sérieux. Je suis certaine que les politiciennes présentes, en montrant qu'il ne fallait ni être une «superwoman» ni une «forte en tout» pour s'engager, ont favorisé l'écllosion de nouvelles vocations. Quant à elles, elles ont eu un

rare contact avec des jeunes femmes angoissées par l'avenir, mais pleines d'espoir et d'énergie.

Il faut féliciter le comité organisateur tant pour le travail intellectuel, la logistique, l'accueil que pour son souci du bien-être de chacune. Je ne peux que souhaiter que d'autres leur empruntent cette idée car c'est en voyant tant de très jeunes femmes prendre un week-end pour s'intéresser à la chose publique qu'on peut se dire que la relève est assurée.

Thérèse Moreau

UNIVERSITÉ
DE NEUCHÂTEL



Faculté des Lettres
et Sciences Humaines

MISE AU CONCOURS

En raison du départ à la retraite du titulaire, une chaire de

PROFESSEUR ORDINAIRE DE LITTÉRATURE FRANÇAISE MODERNE

(orientation souhaitée: littérature du XIX^e et du XX^e siècle)

est mise au concours à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel.

Entrée en fonctions: 1^{er} octobre 1998

Charge: chaire complète (7 heures hebdomadaires d'enseignement, activités de recherche, tâches administratives)

Traitement: légal

Obligations: légales

Les demandes de renseignements doivent être adressées au Doyen de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, Espace Louis-Agassiz 1, CH-2000 Neuchâtel. Une fiche de renseignements peut être obtenue à cette adresse.

Les dossiers de candidature, établis selon les directives de la fiche de renseignements, doivent être transmis au Département de l'Instruction publique et des affaires culturelles du canton de Neuchâtel, Service de l'enseignement universitaire, Château, CH - 2001 Neuchâtel, jusqu'au 30 Novembre.